

Livres « Notre vie a un sens ! », Bertrand Vergely. Philosophe et théologien. Ed. AlbinMichel, 2019

La vie a-t-elle un sens ?
Le thème, "sens de la vie, sens de l'amour", traité aux rencontres mensuelles de l'association Tibhirine, durant le printemps, trouve un écho à travers le dernier ouvrage, tombé à point, de Bertrand Vergely, auteur de plusieurs livres dont « Le silence de Dieu : face aux malheurs du monde ». Le sens de la vie existe-t-il réellement, ou notre vie n'est-elle qu'un simple phénomène matériel résultant d'un hasard ?

Dans son ouvrage "Notre vie a un sens !", paru aux éditions Albin Michel, Bertrand Vergely s'attaque, par cette réflexion majeure et originale, au sujet fondamental qui interroge nos existences : quel est le sens de notre vie ? La société ne répond pas à cette question, car elle ne voit pas que, au-delà de la consommation matérielle et de la course à la survie, il y a un désir de croissance morale et spirituelle. Et les religions se révèlent souvent trop dogmatiques et sclérosées.

Or nous sommes des êtres de coeur, de raison et d'esprit. Il nous est impossible de vivre une vie qui n'aurait aucun sens. C'est donc à nous-mêmes de résoudre intérieurement cette question cruciale en trouvant une direction à notre existence.

Bertrand Vergely, à travers son livre, nous aide en convoquant, à l'appui de sa démonstration, la plupart des philosophes, de l'antiquité à nos jours, mais aussi des écrivains, des poètes, des mystiques... Il prouve ainsi que nous ne sommes pas qu'un paquet d'atomes jeté dans l'univers, soumis au hasard et à la nécessité. Cet essai, qui fera date et sûrement débat, secoue les idées reçues et les bien-pensants de toutes tendances. Par cet ouvrage, voilà une sagesse qui émerge contre le pessimisme ambiant, trop longtemps confinée dans le silence des consciences.



Présenté par Mohammed Guerroumi

« Prenez soin de votre âme. Petit traité d'écologie intérieure », Jean-Guilhem Xerri
Ed. du Cerf, 2019

Jean-Guilhem Xerri, psychanalyste et biologiste médical, analyse avec pédagogie les racines spirituelles de la crise de notre société et propose un chemin d'intériorité à l'école des Pères du désert.

La maladie contemporaine de notre Occident est avant tout un manque de soin pour la vie spirituelle (l'acédie), des livres de développement personnel ont envahi les rayons des librairies pour répondre à cette quête contemporaine d'une santé qui englobe tout l'être et pas seulement le corps.

Xerri, prend lui aussi très au sérieux ce mal-être diffus et ces souffrances psychiques, il fut notamment président de l'association : « Aux captifs la libération ».

Stress, surmenage, addictions en tout genre, hyperactivité, hyperconnexion, quand le matérialisme le plus insidieux envisage une hybridation de l'homme et de la machine, la question revient, simple, étonnante (de naïveté ou d'innocence) : qu'est-ce que l'homme ? L'auteur nous propose une vision plus complète de l'humain, oriente vers la « science de l'âme », invite à regarder de près l'anthropologie des premiers moines chrétiens, les Pères du désert. Il nous intéresse à leurs pratiques thérapeutiques, selon la tradition de l'intériorité faites de sobriété, d'hospitalité, d'attention et de pratiques méditatives, qui n'ont pas prises une ride car, ce qu'ils ont éprouvé dans leur être c'est ce que traverse tout le genre humain, inachevé à la naissance, et appelé à faire advenir son humanité...»



Recommandé par Jean-Luc Frémon

TIBHIRINE



ASSOCIATION POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET SPIRITUEL
INTERRELIGIEUX et SPIRITUEL

- Conseil d'Administration**
Président : Jean-Luc Frémon
Secrétaire général: Bruno Chéné
Trésorier: Jean-Claude Bréard
Membres : Guy Aubin - Bernadette Briand - Mohammed Guerroumi- Suzanne Le Borgne - Martine Quentric
Président d'honneur : Jacques Hubert

Tibhirine est une Association loi 1901 créée en 1997 après l'assassinat des 7 moines du monastère algérien qui porte ce nom. Son objectif est de « susciter, mettre en place et pérenniser les conditions d'un dialogue permanent entre les différentes religions y compris avec les hommes en recherche spirituelle ne se rattachant à aucune religion, permettant de vivre ensemble une pluralité véritable »

Le temps fort de Tibhirine est aussi la rencontre spirituelle qui se tient le premier mardi de chaque mois à Nantes. Cette rencontre est ouverte à tous, adhérents ou non à l'Association.

Pour plus d'information sur Tibhirine ou pour y adhérer :

Contact secrétariat : 06 70 71 29 96 - 07 50 60 39 51
Courriel : dialogue.tibhirine44@gmail.com
Site : www.tibhirine-asso.fr

2019, Numéro 195

Septembre 2019



TIBHIRINE

ASSOCIATION POUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET SPIRITUEL

DIALOGUES :
Spiritualité ?

Amitié Judéo-Chrétienne de France

Une Marche de l'hospitalité réciproque en Bretagne

LIVRES :
« Notre vie a un sens » Bertrand Vergely.
« Prenez soin de votre âme » J.G Xerri.

TIBHIRINE
Rencontre mensuelle

Mardi 3 septembre
19h à 20h15

Rencontre - Échanges

avec
l'« Amitié Judéo-Chrétienne » de Nantes

RDC
des locaux paroissiaux du temple protestant

Place Edouard Normand-Nantes

Jeudi 19 septembre à 20h
Jean-Pierre Denis

Conférence à partir de son ouvrage :
« Un catholique s'est échappé »

Maison diocésaine Saint Clair
7 chemin de la Censive du Tertre, 44300 Nantes
Libre participation aux frais

Librairie Siloë,
les Amis de la Vie

DIALOGUES

Spiritualité ?

L'étymologie latine du terme « spiritualité » issu du latin spiritus-us : soit le souffle, nous fait savoir que la spiritualité contribue à la respiration et donc à la vie. Ainsi, en rapport avec la vie, le bien-être spirituel, tout autant que physique, mental et social, est source d'énergie et lié à la bonne santé de l'être humain. Quête de sens, spécifiquement humaine, la vie spirituelle chemine, toujours en mouvement, toujours en devenir, toujours à creuser et jamais comblée. Animée par des croyances, des valeurs et/ou des convictions, elle exprime nos liens à nous même, aux autres et à la nature qui peut s'élargir à l'univers, voire à une transcendance nommée Dieu pour certains.



Bref, le travail de toute une vie qui donne sens, aux relations avec nous même, autrui, la nature, et peut se référer à Dieu... Il imprègne notre vécu des événements de la naissance à la mort.

Par leur posture d'ouverture aux échanges, aux dialogues, les membres de l'association Tibhirine souhaitent continuer de la manière la plus humble et la plus respectueuse possible à rendre présente cette part essentielle et inaliénable de l'identité de chacun qu'est la vie spirituelle...

Et certains de Tibhirine interviendront en septembre auprès de futurs professionnels de la santé en formation. Cette dimension spirituelle, dont il faut prendre soin, provient d'une construction faite de pratiques culturelles et/ou religieuses, d'une histoire de vie dans laquelle chacun inscrit son identité. Il convient donc pour les soignants de rencontrer les personnes, souvent en situation de vulnérabilité, dans tout ce qu'elles sont, et de prendre en considération leurs composantes culturelles et culturelles d'autant que, comme nous venons de l'exprimer, vie spirituelle et santé sont liées comme l'exprime Jean-Guilhem Xerri en page 4... Jean-Luc Frémon

RENCONTRE - TIBHIRINE

Amitié Judéo-Chrétienne de France

En préambule à la rencontre mensuelle du mardi 3 septembre qui sera animée par l'« Amitié Judéo-Chrétienne » de Nantes ce texte de Maddy Verdon.

L'Amitié Judéo-Chrétienne est née en 1948, de la souffrance et de la réflexion d'un homme juif, Jules Isaac. Mais qui est donc Jules Isaac ? Nous connaissons presque tous les livres d'histoire de notre jeunesse, les Malet Isaac. En effet, Jules Isaac était un historien de grande compétence, écarté de l'Education nationale par le régime de Vichy et les lois antijuives de 40 et 41.

Il a souffert de la Shoah dans sa chair car sa femme et sa fille sont mortes, martyres à Auschwitz. L'un de ses fils a pu s'échapper d'un camp nazi et être ainsi sauvé de la mort.

(suite page 2)

(Suite de la page 1)

Il a commencé l'œuvre de sa vie « Jésus et Israël » en 1943 pour la terminer en 1946. Il y dénonce l'antijudaïsme chrétien, la théologie de la substitution dont fait preuve l'Eglise ainsi que l'enseignement du mépris de cette dernière à l'égard du peuple juif. Dans cet ouvrage, Il fait différentes propositions adressées en direction des chrétiens.

En 1947, il va participer activement à la Rencontre de Seelisberg qui réunit juifs et chrétiens (protestants et catholiques) en Suisse. Il sera l'un des principaux signataires de la Charte signée au terme de cette rencontre.

En 1948, Jules Isaac crée une instance de ce dialogue particulier et il lui donne le nom d'« Amitié Judéo Chrétienne de France ». (Il s'agit d'une seule et même Amitié qui ne peut se décliner au pluriel bien entendu !).

L'association est régie par la loi de 1901. L'article 2 des statuts de l'AJCF précise qu'elle a « pour tâche essentielle de faire en sorte qu'entre Judaïsme et Christianisme, la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité. Elle oeuvre, non seulement pour que soit éradiqué l'antijudaïsme ancestral, mais aussi pour que juifs et chrétiens aident, par une présence civique et spirituelle, la société moderne à s'orienter. »

Jules Isaac est vite rejoint par des intellectuels protestants, catholiques, orthodoxes et juifs, concernés par ce dialogue tels Edmond Fleg, Jacques Maritain, Jacques Madaule, Fadiey Lovsky... Persuadé que l'antijudaïsme de l'Eglise a influencé le nazisme, Jules Isaac s'adresse au pape Jean XXIII en 1960 et lui demande de travailler au renouvellement du regard de l'Eglise sur le Judaïsme et les Juifs. Jean XXIII accepte de mettre cette question à l'étude dans le cadre du Concile Vatican II. Après bien des discussions tendues, un texte est signé et promulgué en octobre 1965, à l'issue du concile, à propos des différentes religions. Le rapport au Judaïsme est contenu dans l'article 4 de la déclaration Nostra Aetate. Cela va changer radicalement le regard de l'Eglise sur le Judaïsme.

Raphy Marciano, dans son dernier ouvrage, « Juifs et Chrétiens, les promesses d'un dialogue », souligne le fait que le dialogue œcuménique entre chrétiens est un dialogue intra, un dialogue du dedans alors que le dialogue des chrétiens avec les autres confessions est un dialogue du dehors, un dialogue externe. Il écrit : « Le dialogue judéo-chrétien est simultanément du dedans et du dehors » car les juifs ont connu Jésus mais ne l'ont pas reconnu et il ajoute : « L'autre, au sein de ce dialogue, est à la fois l'étranger et le familier ».

Voilà pourquoi la rencontre entre Juifs et Chrétiens est spécifique et ne peut se confondre avec un dialogue œcuménique, pas plus qu'avec un dialogue interreligieux.

Plus d'un millier d'adhérents

Aujourd'hui, l'Amitié Judéo-Chrétienne est constituée de nombreux groupes que l'on retrouve dans différentes villes de France et compte plus d'un millier d'adhérents. Ils sont fédérés par une instance parisienne constituée d'un président, d'un directeur et d'un Comité directeur composé de juifs et de chrétiens.

La présidente est actuellement Jacqueline Cuhe avec comme vice-présidents : Sandrine Canéri, orthodoxe, Mireille Hadas-Label, juive, et le rabbin Moshe Lewin, ainsi que le pasteur Alain Massini de l'Eglise Protestante Unie.

L'Amitié Judéo-Chrétienne travaille à développer toujours plus de relations, d'amitié et de confiance entre le monde chrétien et le monde juif. Elle est membre de l'ICCJ (International Council of Christians and Jews). Elle remet chaque année à une personnalité engagée dans le dialogue juifs-chrétiens, le Prix de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France. Ces dernières années le Prix a été successivement remis au pasteur Leplay, à Raphy Marciano et à Franklin Rausky. Le Prix 2019 sera décerné à Mgr d'Ornellas, archevêque de Rennes.

Depuis 1975, l'AJCF publie une revue « SENS », la seule revue de langue française, entièrement consacrée au dialogue juifs-chrétiens. Aujourd'hui, SENS paraît tous les deux mois. Elle consacre des journées d'études à des thématiques telles que sionisme / antisionisme, persistance de l'antijudaïsme chrétien, etc. Elle peut aussi, organiser des journées (en partenariat) telles que « les Juifs et la Pologne », organisée en 2019 avec le B'nai B'rith.

De leur côté, les groupes AJCF de province accueillent toute personne recherchant un approfondissement sincère de sa relation au Judaïsme et une rencontre bienveillante avec la communauté juive d'aujourd'hui. Ces groupes proposent à leurs adhérents différentes activités : conférences, ateliers, rencontres conviviales, tout ce qui peut aider à l'approfondissement et à l'interprétation de ce qui unit mais aussi de ce qui sépare juifs et chrétiens.

« En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un juif par le pan de son vêtement en disant : nous voulons aller avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous ».

Maddy Verdon, présidente de l'« Amitié Judéo-chrétienne » de Nantes
Secrétaire Générale de l'AJC France

EXPÉRIENCE INTERRELIGIEUSE

Une Marche de l'hospitalité réciproque en Bretagne

Trois chrétiens et trois musulmans se sont lancés dans un pèlerinage interreligieux, sur la côte nord de la Bretagne. En quête de sens et de fraternité, marche vers le village de Vieux-Marché, où chaque année un pardon islamo-chrétien honore le miracle des Sept Dormants d'Éphèse.

...Marche de l'hospitalité réciproque, dans le cadre du Groupe d'amitié islamo-chrétienne (GAIC), qui vise d'abord à mieux connaître les singularités de chacun, dans le respect des convictions et croyances, tout prosélytisme étant exclu...

Autre objectif : faire chaque jour un acte de foi en la dignité et la valeur de toute personne et déconstruire les préjugés et stéréotypes qui engendrent peur, haine, culpabilité et honte. Les journées de ce pèlerinage inédit sont donc rythmées par des « temps spirituels » individuels et collectifs...

« J'ai toujours senti que saphiques étaient des harmonie. Il fallait quotidienne du dialogue interquotidien ces recontres ajoute Jean-Marc Noimembre du centre pas-Saint-Merry, à Paris. À thieu, 11 ans, Oumel, 62 ans, Anis Ben Has-24 ans.



Pèlerinage 2018 de Vieux Marché

les traditions religieuses et philo-leviers pour vivre ensemble en donc aller plus loin dans la pra-religieux et enraciner dans le qui nous apportent de la joie », rot, ancien enseignant de 71 ans, toral Halles-Beaubourg (CPHB) ses côtés cheminent son fils Ma-36 ans, Corinne de Roince, sen, 38 ans et Hajar Masbah,

« Je prépare une thèse sur la spiritualité musulmane et le dialogue interreligieux, indique cette dernière, la tête couverte par un foulard. Cette marche est la première porte de mon terrain d'étude, mais c'est aussi une façon de vivre une expérience qui nous transcende et nous permet d'aller au-delà de la religion ». Titulaire d'un master en anthropologie des politiques culturelles, cette jeune Marocaine est venue poursuivre ses études en France. « Au Maroc, mon intérêt pour la spiritualité s'est éveillé en rencontrant des athées et des agnostiques. Ce sont eux qui me permettaient de me poser les bonnes questions, de secouer ma foi ! », s'exclame-t-elle dans un large sourire. Pour appuyer ses propos, elle récite un poème d'Ibn Arabi, repris dans le carnet de lecture du voyage : « Mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme. Je crois en la religion de l'amour car l'amour est ma religion et ma foi ».

L'amour est ma religion et ma foi

« L'amour est ma religion et ma foi », répète Oumel en souriant. Puis Hajar se met à chanter le poème en arabe, assise au pied d'un pin. Face à elle, ses compagnons écoutent avec émotion Oumel, Franco-Marocaine, « en quête de sens ». Corinne, chrétienne installée au Maroc, mariée à un musulman, qui « rêve de vivre dans une communauté islamo-chrétienne dans l'esprit de Tibhirine ». Et Anis, ancien consultant de grands groupes industriels, qui a ressenti une « distorsion » entre ses aspirations spirituelles et son travail.

« Il y a deux ans, j'ai décidé de faire une parenthèse dans ma vie pour entamer une quête intérieure et aller au-delà des rites musulmans, qui ne répondaient pas à mon besoin intérieur, raconte ce Franco-Tunisien. Au gré de mes recherches, j'ai assisté à la Maison soufie à une conférence sur l'émir Abdelkader, un savant musulman algérien qui s'est opposé à la conquête française et a sauvé d'un massacre la communauté chrétienne de Damas. Après avoir lu les écrits de ce pionnier du dialogue interreligieux, Anis a découvert Rûmî et Ibn Arabi, « Ces deux grandes figures de l'islam m'ont ouvert les portes des différentes religions, apprécie-t-il. "L'unicité de l'être" d'Ibn Arabi m'a transformé, et m'a permis de me libérer de mes certitudes, pour me tourner vers la sincérité, l'amour et la vérité ».

Extrait d'un texte de Raphaël Baldos, correspondant de Saint Briac (Transmis par Jacques Cagnac)